

M^e Gabriel Piar, d'Hauteville, Benoît Courbon, du Baley, et Mathieu Georjon de Meysonnettes, lequel a presque toujours logé les pauvres, fait des loges à beaucoup de malades, fait beaucoup d'aumosnes et tout cela avec des grands périls et néanmoins, Dieu l'a préservé et toute sa famille et a fait écheoir une chevance (23) à son père; son voisin, Jean Duverney s'y est aussi fort aidé à loger les pauvres, car il n'y avoit presque personne qui les logea qu'à Meysonnettes et à Pleney et néanmoins ces deux villages n'ont point eu de mal.

M^e Claude Beraud qui demuroit chez Merlon à la Scie de la Roue» et M^e Barthélémy Ducros, de les Chaleyes, M^e Roc Tamet, de la Pale, charpentiers, firent beaucoup de loges gratis et firent aussi les chapelles.

M^e Jean Valet, cordonnier, hoste en ce lieu, servit toujours le public de ses deux vacations, ou ici, ou près de l'écluse de la Cure, ou à Maisonnettes, avec des grands périls; il en fut néanmoins quitte pour une petite fille qui mourut du tac et sa femme l'enterra sans qu'elle ny personne en prit mal.

Marcellin Vincent, manoeuvre des Tours, rendit beaucoup de services à ses voisins, tant à leur faire des loges, à leur porter à manger et à boire et à nous venir quérir pour confesser, et même il baptisa quelques enfans de loin et tout cela avec beaucoup de péril et Dieu le préserva.

Jean Roubert, savetier ou rabillieur de souliers de ce lieu, faisoit aussi prou de services aux malades, mais s'étant voulu mêler avec les galloupins, il mourut de la peste bientôt après les prunes.

(23) Héritage, domaine.